

Théâtre

Public

Montreuil

# Quatrième A (lutte de classe)

Mise en scène de  
Julia Vidit

Texte de  
Guillaume Cayet

Théâtre  
Du 11 au 15 mars 2024

**TPM**

# Quatrième A (lutte de classe)

Un vent de révolte souffle sur la classe de quatrième A ! C'est que les élèves n'ont pas l'intention de rester les bras croisés face aux inégalités. Tout feu tout flamme, il-elles organisent, en secret, une révolution dont ce spectacle, à l'énergie juvénile galvanisante, nous conte le dessous des cartes.

Inspirée du film *Zéro de conduite* de Jean Vigo, la pièce de Guillaume Cayet réunit cinq interprètes qui incarnent les personnages d'une classe de quatrième : « Le nouveau », « La discrète », « Le beau gosse », « L'amoureuse »... mais aussi les professeur-es, la CPE, le principal. C'est « La discrète » qui remonte le fil du temps et nous raconte trois jours mouvementés avant le soulèvement de sa classe contre l'ordre établi.

Dans la mise en scène haletante de Julia Vidity, *Quatrième A (lutte de classe)* vient interroger notre système éducatif de l'intérieur et pointer les inégalités qui ne cessent de s'y reproduire. Et si on changeait le monde ? Et si la lutte collective et la solidarité permettaient de repenser l'école ?

Du 11 au 15 mars 2025

Mar. à 14h30,  
Mer. à 15h et 20h  
Jeu. à 10h et 14h30,  
Ven. à 14h30 et 20h,  
Sam. à 18h  
Relâche le dimanche

Salle Maria Casarès  
Durée 1h30  
Dès 13 ans

Création 2024  
au Théâtre de la  
Manufacture - CDN  
Nancy Lorraine

## Note d'intention

Il y a cinq ans, Yohann Mehay, alors directeur du Théâtre de la Méridienne à Lunéville, m'invitait à faire une résidence d'auteur au collège de Gerbéviller, en Meurthe-et-Moselle. Je viens du coin, je connais. Pour moi Gerbéviller, c'était des ennemis à l'UNSS, des mecs qu'on n'aimait pas parce qu'ils se la pétaient aux tournois de tennis de table. Pour moi Gerbéviller c'était son château et ses côtes pour accéder au collège. C'était beaucoup plus d'habitant-es que chez moi. C'était beaucoup trop grand, c'était déjà plus près de Nancy que de là où j'habitais, alors c'était forcément aussi un peu mieux, ...

Un an, en résidence dans un collège ? Je demande si y'a moyen d'aller en cours avec les élèves. On me dit : pas de souci. Je dis : d'accord. On me confie une classe. La quatrième A. Je serai avec elle, je pourrai faire un peu de théâtre, mais surtout je pourrai passer du temps avec ses élèves.

C'est septembre, il fait froid. Je sonne au portail. À l'entrée, faut badger. On me présente la classe. Je dis que je suis auteur, que je travaille

comme ça et comme ça aussi, que j'écris des personnages, il-elles me viennent des gens que je rencontre. Voleur ?, me dit une petite. Je dis, ouais, un peu. Voleur, c'est classe, non ? On me pose des questions. Je dis que je viendrai en cours avec elles et eux aussi. Y'en a un qui me dit qu'y a un cross qui est prévu en fin d'année c'est un peu une tradition, je dis que je serai là également.

Tout à coup, l'écriture commence. Ou plutôt : l'écriture surgit, se faisant malgré moi. Je reviens une semaine par mois dans la classe. Au fur et à mesure de mes échanges avec les élèves, j'autopsie la constitution géographique et sociale de leur groupe-classe. Celles et ceux de devant, celles et ceux de derrière, celles et ceux du milieu. Je me dis qu'objectivement, moi, j'étais plus vers le fond de la classe mais en même temps toujours au milieu. Je me dis que c'est de là que je vais parler : du milieu. Que mon personnage principal sera – un peu comme moi – un être banal, un être du milieu. « Un peu comme qui ? », me demande une petite qui ne m'a pas beaucoup parlé depuis que je suis arrivé, « un peu comme toi », je dis. Toi, tu

t'appelleras la discrète, oui, et ce sera ton itinéraire, ton histoire que l'on racontera. « Mon histoire ? » me dit la petite dans ma tête (parce que je ne suis pas certain que les choses se soient vraiment passées de la sorte). « Oui, ton histoire ». Et ce sera un peu l'histoire de tous les gens discrets, de tous les gens qui n'ont jamais voulu déborder, de tous les gens qui n'ont jamais voulu aller en dehors de la marge parce que sinon y'avait un point en moins sur le DS.

Des personnages surgissent. Des professeur-es. Des allures. Des idées. Des récits. En parallèle, je regarde pas mal de films sur l'école, des documentaires, et aussi ce monument de Jean Vigo, *Zéro de conduite*. J'adore. C'est libertaire, c'est simple, une révolution dans un collège. Je me dis, tiens, qu'est-ce que ça veut dire aujourd'hui la révolution ? Peut-être pas grand-chose, peut-être un fantôme, peut être l'avenir ? Je quitte depuis peu l'adolescence et ma découverte de Bakounine, de Marx, de Rosa Luxembourg, d'Angela Davis. Je me dis que mes personnages seront tous-tes un peu, en quelque sorte, en révolution. Je me dis que dans cette classe, il y aura forcément une lutte de classes.

C'est la première fois peut-être que j'écris aussi près de moi-même, des personnages qui sont tous-tes un peu moi, et ne le sont pourtant pas du tout. C'est la première fois, je crois, que j'écris un théâtre carnavalesque. Un théâtre qui appelle à la vie, à la joie, à la transformation, et j'en suis heureux.

*Quatrième A (lutte de classes)*, c'est aussi la première pièce que j'écris à destination des adolescent-es, alors forcément ça rend quelque peu responsable de pas dire trop de choses noirâtres et de ne pas rajouter à la catastrophe un énième récit de catastrophe. J'écris donc une pièce où le théâtre gagne, où le théâtre et l'imaginaire sont les fers de lance et les moteurs à l'action, où les questions qui fâchent sont posées mais jamais résolues, où le théâtre n'apporte pas de réponse mais une jubilation. Celle de penser que nous pouvons transformer le monde simplement parce que nous pouvons l'imaginer.

Dans *Quatrième A*, rien n'est vrai, pourtant tout est vrai. Rien n'est réel, et pourtant tout est réel.

Guillaume Cayet

## Guillaume Cayet

Auteur

Depuis sa sortie du département d'écrivain-dramaturge de l'ENSATT, Guillaume Cayet collabore avec divers·es metteur·ses en scène en tant que dramaturge et collaborateur artistique. Il a signé une dizaine de pièces, dont plusieurs ont fait l'objet de publications notamment aux Éditions Théâtrales (*Les Immobiliers*, *Proposition de Rachat*, *Dernières Pailles*, *Une commune*, et *B.A.B.A.R.*), aux Éditions En Actes (*De l'autre côté du massif*, *La disparition*) ainsi que chez Lansman Éditeur. Ces pièces ont reçu différents prix (Artcena, Journée des auteurs de Lyon, ...) et ont été lues dans différents festivals (Festival Focus de Théâtre Ouvert notamment) et mis en onde sur France Culture. Il est membre de la compagnie Le désordre des choses avec laquelle il crée en 2019 *Neuf mouvements pour une cavale*, une pièce autour du paysan Jérôme Laronze, et *La Comparution* (pièce sur les violences policières) en février 2021. En 2021, il écrit et met scène *Grès (tentative de sédimentation)*, présenté au TPM en 2023, et tourne dans le cadre de l'OVNI (Objet Valentinois Non-Identifié au CDN de Valence) son premier court métrage, *Désertier*. En 2023, à l'initiative de la SACD et du festival d'Avignon, il crée *Jeune Mort* dans le cadre des Vive le Sujet / Tentatives ! du festival d'Avignon.

Il collabore avec Julia Vidit en tant que dramaturge depuis 2014 et en tant qu'auteur. Julia Vidit monte plusieurs de ses pièces, pièces issues de commande et pièces inédites comme *Dernières pailles* en 2017 créé à la Scène nationale de Bar-le-Duc. Associé au CDN de Nancy que Julia Vidit dirige depuis 2021, il signe l'adaptation de *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello et lui confie la pièce *Quatrième A (lutte de classe)*, qu'elle met en scène en 2024. Il et elle imaginent ensemble l'aventure *Quartiers libres*, une enquête poétique sur les travailleur·ses de la Métropole du Grand Nancy qui se déroulent entre septembre 2021 et mars 2025 : 8 pièces mises en lecture qui sont actuellement en cours d'édition chez Libertalia.

En mai 2024, Guillaume Cayet crée *Le temps des fins* à la Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche. Son parcours l'amène également à investir d'autres champs littéraires puisqu'il travaille actuellement à l'écriture de son premier roman et de ses premiers scénarios.

## Julia Vidit

metteuse en scène

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Julia Vidit se forme à l'École-Théâtre du Passage, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean-Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vincey, et fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille ainsi que de Jean Genet, Yukio Mishima, Michel Vinaver ou Carole Fréchette. Au cinéma, après quelques courts métrages d'étude, elle tourne avec Laurent Tuel et Thomas Vincent.

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité pour mettre en scène Emmanuel Matte dans *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle crée un *Fantasio* de Musset. En 2010, elle monte avec Emmanuel Bémer un spectacle musical *Bon gré Mal gré*. De 2011 à 2013, artiste associée à Scènes Vosges – Scène Conventionnée d'Épinal, elle développe deux projets avec la population. *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, créé en 2014 au CDN de Thionville est présenté notamment au Théâtre de l'Athénée.

De 2014 à 2017, en résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc, elle crée *Illusions* d'Ivan Viripaev, Guillaume Cayet en est le dramaturge. Il et elle imaginent ensemble une forme participative avec 60 acteur-rices, *La Grande Illusion*.

En 2017, elle crée *Le menteur* de Pierre Corneille, adapté par Guillaume Cayet, au CDN Nancy Lorraine. En complicité avec le dessinateur-vidéaste Étienne Guiol, elle monte *La Bouche pleine de terre* de Brānimir Scepanovic qui sera créé au Studio-Théâtre de Vitry en janvier 2020. Une nouvelle création partagée voit le jour à Alençon en 2019, *Le menteur 2.0*, sur un texte de Guillaume Cayet, auteur également de la pièce pour salle de classe *Skolstrejk (la grève scolaire)* créé la même année.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2021, elle prend la direction du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine.

En juillet 2021, elle crée en itinérance *Pour Quoi Faire ?* de Marilyn Mattei. Le spectacle est ensuite repris en salle. Dans le cadre d'Odysées en Yvelines 2022, festival des créations théâtrales enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, elle met en scène *Dissolution* de Catherine Verlaquet. En mars 2022, elle crée *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello. En mai 2023, Julia Vidit et Guillaume Cayet montent la création partagée *Climato quoi ?* Cette épopée poétique et politique mêle acteur-rices amateur-rices et professionnel-les. En février 2024, elle crée *Quatrième A (lutte de classe)* de Guillaume Cayet. Dernièrement, elle a travaillé à la reprise du spectacle *Le menteur* de Corneille, présenté en février 2025.

## Distribution et mentions

### Texte

Guillaume Cayet

### Mise en scène

Julia Vidity

### Avec

Alexis Barbier, Otilly Belcour,

Djibril Mbaye, Bénédicte

Mbemba, Sacha Vilmar

### Assistanat à la mise en scène

Chad Colson

### Scénographie

Thibaut Fack

### Lumières

Nathalie Perrier

### Son

Manon Amor

### Costumes

Valérie Ranchoux-Carta

### Construction du décor

Atelier décor du Théâtre de

la Manufacture - CDN Nancy

Lorraine

### Production

Théâtre de la Manufacture -

CDN Nancy Lorraine

### Coproductions

Château Rouge – Scène conven-

tionnée Annemasse ; Tréteaux de

France – CDN

### Soutiens

Fonds SACD Théâtre ; FONPEPS

### Soutiens en résidence

CENTQUATRE-PARIS ; L'arc – scène

nationale Le Creusot

### *Quatrième A (lutte de classe) c'est :*

— Près de 3 années de recherches, d'écriture et de maturation.

— 8 semaines de répétitions.

— 19 personnes qui ont travaillé à la construction et à la réalisation de ce spectacle créé en février 2024.

Si le prix des places de spectacle est aujourd'hui raisonnable, c'est parce que le TPM est subventionné en tant que service public. Sans ce soutien financier des partenaires publics, le prix d'un billet reviendrait à 87 €.

## Autour du spectacle

### Tout-Petit Mercredi

Mercredi 12 mars

À l'issue de la représentation, venez partager un goûter sur scène ou dans le hall avec vos enfants.

### Carte blanche au Méliès

Jeudi 13 mars à 20h30

Julia Vidity présente *Zéro de conduite* de Jean Vigo en écho à son travail en compagnie de l'enseignant et auteur Grégory Chambat.

### Lecture *Information préoccupante*

Samedi 15 mars à 16h

Texte de Guillaume Cayet sur les travailleur-ses de l'enseignement lu par Julia Vidity.

### Les causeries

Samedi 15 mars

À l'issue du spectacle, retrouvez d'autres spectateur-rices autour d'un verre pour échanger et croiser les regards.

### Représentation Relax

Samedi 15 mars

Grâce à un dispositif d'accueil inclusif, la venue au TPM de personnes en situation de handicap est facilitée.

## Bientôt au TPM

### Quartiers d'artistes #3

Du 26 mars au 19 avril 2025

Carte blanche à Fanny de Chaillé.

## Tarifs & abonnement

Plein 26 €

Réduit 16 €

Habitant-es de Montreuil et de Seine-Saint-Denis, abonné-es des théâtres partenaires, plus de 65 ans

Super réduit 14 €

Moins de 30 ans, intermittent-es, demandeur-ses d'emploi

Mini 8 €

Moins de 18 ans, étudiant-es, personnes bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et leur accompagnateur-rices

Carnet 8 places 104 €

Seul-e ou à plusieurs, choisissez vos spectacles au fur et à mesure de la saison.

Pass 6 places à 72 €

Seul-e ou à deux, choisissez vos spectacles et les dates à l'avance.

Pass - 30 ans 24 €

Choisissez 3 spectacles et profitez d'un tarif de 8 € par spectacle.

## Librairie du TPM

Avant et après le spectacle, retrouvez une sélection d'ouvrages proposée en écho à la programmation et en partenariat avec la Librairie Libertalia.

# TPM

Centre dramatique national  
Direction Pauline Bayle  
10 place Jean-Jaurès  
01 48 70 48 90  
theatrepublicmontreuil.com

